

L'approbation de Mgr Plessis, et aidé de plusieurs prêtres et laïcs instruits de la ville, il rédigea de façon très élaborée un plan d'étude pour les écoles de l'association, "en vue de donner de l'uniformité dans les cours d'éducation élémentaire et faciliter par là les progrès des élèves."

Lancaster venait de faire connaître à l'Angleterre le mode d'enseignement mutuel ; M. Perreault l'accepta avant même qu'il fût connu dans l'Amérique du Nord. La première école gratuite et catholique fut érigée, sur la rue des Glacis, au faubourg Saint-Jean. Elle avait 88 pieds de front par 40 de profondeur, et pouvait contenir 600 élèves. L'accès en était facile à la fois pour les enfants de la ville et pour ceux de St-Roch. En 1830, cette école comptait 402 élèves et sa renommée n'était plus à faire. Le mode mutuel, judicieusement employé par les maîtres, fut toute une révélation, tant à cause des rapides progrès des élèves que pour le coût relativement peu élevé de l'enseignement. Le président de l'Association d'Éducation en explique l'organisation et le fonctionnement, dans son livre intitulé : "Le Cours d'Éducation élémentaire de l'école gratuite, établie dans la cité de Québec, en 1821". C'est le premier ouvrage pédagogique de l'auteur.

Trop actif pour s'arrêter à cette fondation et persuadé d'ailleurs de l'efficacité de ses méthodes, M. Perreault voulut en construire d'autres, dut-il pour cela en payer la construction et le fonctionnement de ses deniers. Il possédait une telle école en 1829, au faubourg Saint-Louis, sur la rue qui aujourd'hui porte le nom D'Artillerie. Elle était spacieuse, pourvue de cours intérieures, de dépendances, etc.; le fondateur l'avait dotée encore de tout le matériel nécessaire à l'enseignement, y compris une boutique de menuiserie bien outillée "et divers instruments et outils pour enseigner divers autres métiers."

Le 3 novembre, 229 enfants y furent admis. La rétribution, variait de .50 sous à \$3. par année ; 49 enfants y reçurent l'instruction gratuitement. M. Perreault confia la direction des classes à M. J.-B. Dugal, instituteur de mérite, dont les anciens élèves ont gardé un souvenir impérissable. A soixante ans d'intervalle, en 1893, un de ces élèves, M. Lacasse, devenu professeur à l'école normale Laval faisait un bel éloge de cet instituteur distingué, ainsi que du fondateur. M. Perreault accueillait tous les enfants pauvres de la ville ; ils étaient nombreux, et c'était tout un problème que de leur distribuer les livres et les autres fournitures scolaires, quelquefois des vêtements et des chaussures ; sa charité ingénieuse eut recours à tous les moyens, entre autres l'annonce dans les journaux du temps : ainsi, le 20 septembre, il demande par cet intermédiaire qu'on lui apporte à son bureau, au palais de justice, "des coupons de toile, de lainage, des bas, des chaussures, des mitaines, des souliers pour vêtir 200 enfants de son école".

Les commençants apprenaient à écrire sur le sable les lettres tracées par le maître ou le moniteur sur le petit tableau noir, la correction